

## Chapitre 29 : Vent de révolte.

### Géographie des évènements :



Le désert du Nome de Til Qsar étendait son plateau sablonneux érigé de monticules calcaires blanc éblouissant sous les assauts du soleil jusqu'à l'horizon. Les reflets du soleil sur ces concrétions rendaient sa traversée extrêmement éprouvante pour toute créature osant braver sa quiétude. C'est pourtant là que près de trois cent mille soldats avaient décidé de s'affronter. Aux morsures du soleil venait maintenant s'ajouter la douleur des blessures marquant d'une couleur écarlate les blanches étendues.

Sous les ordres d'Apophis, le Nomarque Ankhtyfy, uni au Seigneur de Guerre Hyksôs Yaqoub-her, conduisait l'invasion du Nome défendu par le Nomarque Hirkhouf. Des centaines de Divine Lights, signatures des Nebkas, plongeaient de part et d'autre telle une pluie mortelle sur des soldats fauchés dans leurs combats. Des explosions bleues mêlées de pourpre illuminaient ce canevas mortuaire alors que des cris d'assaillants fusionnant avec ceux de malheureuses victimes forgeaient une atmosphère sonore terrorisante par son ampleur. Des morceaux de char volaient alors que des blocs calcaires s'effondraient avec fracas. On comptait déjà près de trois mille morts et autant de mutilés agonisant qui se faisaient piétinés par d'autres. En position centrale arrière Ankhtyfy et Yaqoub-her analysaient la scène avec attention.

- Seigneur Yaqoub-her, notre front droit avance favorablement. Par contre, le flanc gauche marque le pas. Pouvez-vous redéployer vos soldats afin de les soutenir ?

- Je partage votre analyse Ankhtyfy. Mais nous risquons de fragiliser le front central.

- Je prends en charge ce point. Je viens d'apercevoir notre adversaire le Nomarque Hirkhouf. En le neutralisant, nous remporterons plus facilement la victoire.

- Attention ! Cria Yaqoub-her.

Les deux guerriers se protégèrent soudain dans des sphères d'énergie. Une pluie violente de plusieurs centaines de flèches s'abattit sur le lieu, tuant près de quarante hommes.

- Il est temps d'agir ! Rien ne nous arrêtera. Pour Apophis ! Hurla Ankhtyfy en partant à l'assaut, suivi par mille hommes.

- Pour la fin de l'Egypte ! Rétorqua le Seigneur de Guerre Hyksôs en partant de son côté avec trois mille soldats.

Le Nomarque Hirkhouf bataillait ferme pour défendre sa position et son flanc gauche sembla même à un moment réussir à avancer. Mais un évènement inattendu semblait avoir fait basculer l'avantage vers son adversaire. Il devait s'agir du Nomarque séditieux. Ses renseignements lui avaient rapporté son nom. Il en fut outragé, et même peiné, car il considérait Ankhtyfy comme un ami. Pourquoi, pourquoi cette rébellion ? C'était incompréhensible. Perdu dans ses pensées, dangereuses sur un champ de bataille, il fut surpris de voir s'envoler dans les airs les corps démembrés de vingt soldats devant lui. Passé la stupéfaction, il n'eut qu'un nom à bouche.

- Ankhtyfy !

- Enfin te voilà Hirkhouf.

- Arrête cette folie !

- Il ne tient qu'à toi de l'arrêter, abandonne !

- Comment peux-tu envisager ça d'un Nomarque ? Pourquoi te soulèves-tu contre les Dieux ? Crois-tu que ton parjure a une quelconque chance contre Thèbes ? Ankhtyfy, mon ami, ta démençe n'apportera que la mort.

- Contrairement à ce que tu sembles croire, je ne suis pas fou Hirkhouf. Partout dans le pays, des centaines de milliers de soldats conduits par des Nomarques montent sur la capitale ! Notre Dieu Apophis vaincra le Khus !

- Qui ?! Quel est cet Apophis ? Ton Dieu fantoche n'est que pure hallucination. Jamais les Nomes ne se soulèveront contre Thèbes. Tu déraisonnes.

- Cessons cette discussion stérile. Desert Wounds !

Ankhtyfy accompagna son cri d'un geste de la main dont une poussière fine de cosmos saupoudra le sol. En une fraction de seconde, une vingtaine de guerriers de sable enragés s'extirpèrent du sol pour foncer vers Hirkhouf. Le Nomarque contre-attaqua en les faisant exploser un à un. Un temps satisfait, il s'aperçut incrédule que chaque soldat terrassé ressurgissait du sol à nouveau pour inexorablement se rapprocher de lui.

Il ne s'en sortait pas. Il les avait tués au moins trente fois chacun sans succès. Il avait augmenté sa vitesse à la vitesse de la lumière, mais ils étaient maintenant à deux mètres de lui. Un nuage de sable mêlé à des corps de silice en formation entourait dangereusement Hirkhouf. Ankhtyfy esquissait un rictus de satisfaction. L'issue était à présent proche et inexorable.

Dans un moment de faiblesse, Hirkhouf perdit du regard un des vingt guerriers qui lui lacéra l'arrière de la jambe. Il étouffa un cri de douleur en tombant un genou à terre. Les dix-neuf autres en profitèrent pour lancer la charge finale. Le corps du Nomarque disparut sous l'assaut.

- Meurs Hirkhouf ! Hurla Ankhtyfy.

Une voix ténue sortie de nulle part perça sous les guerriers de sable.

- Mind Crusher !

Une onde de cosmos jaillit d'Hirkhouf et passa au travers des guerriers de sable sans les atteindre. L'onde s'étendit sur vingt mètres à la ronde, faisant s'effondrer sans distinction une trentaine de corps autour du Nomarque. La contre-attaque atteignit Ankhtyfy. Dans un réflexe, il tendit les bras vers l'avant pour se protéger. Ce geste eut pour effet immédiat de faire retourner à l'état granuleux les guerriers de silice. Le corps lacéré d'Hirkhouf se releva la main levée vers le Nomarque rebelle.

Ankhtyfy luttait de toutes ses forces contre cette attaque qu'il sentait peu à peu pénétrer dans son corps par ses avant-bras. Les soldats affolés des deux camps fuyaient la zone mortelle en courant. Déjà, une cinquantaine de corps gisaient sur le sol.

- Tu ne peux pas me vaincre Hirkhouf !

Il tenait difficilement, mais inexorablement l'attaque se rapprochait de lui.

- Tu ne me laisses pas le choix mon frère. Mais ce n'est pas toi que je veux vaincre mon ami, c'est cette folie meurtrière ! Je dois vaincre non pas par orgueil, mais pour l'Egypte. Adieu Ankhtyfy, que les Dieux aient pitié de ton âme !

Il fit alors exploser son cosmos qui balaya les environs sur cent mètres. Des corps chutèrent par centaine. Ankhtyfy sembla un instant résister puis fut soudain balayé.

- Nonnnnnn !

Son corps chut alors sur le sol tandis qu'un voile noir s'abattit sur son esprit. Hirkhouf largement blessé par les guerriers de sable avait une mine pitoyable. Il regarda le corps immobile de son adversaire puis contempla les environs pour constater combien de soldats avaient du être sacrifiés pour venir à bout d'Ankhtyfy. La vision de charnier lui retourna cœur. Il avait autour de lui au moins cinq cents corps.

- Quelle folie...

Il reprit ses esprits et commença à partir.

- Atttttennd !

D'où venait cette voix.

- Non ce n'est pas possible.

Il constata incrédule que le corps du Nomarque bougea et ne put esquisser le moindre geste en voyant son adversaire se relever difficilement. Bien que n'ayant aucune trace physique de cette attaque, son mental semblait avoir du mal à contrôler son corps. Ankhtyfy articula quelques mots avec une difficulté qui trahissait des problèmes psychomoteurs. De la bave coulait du coin de sa bouche

- Che ne chui pppas encor' moo, Hirkouuu !

Hirkhouf, le corps meurtri, mais l'esprit alerte, et Ankhtyfy, le corps indemne, mais l'esprit altéré se faisaient à présent face. Les deux patins étaient pitoyables.

- Tu n'aurais pas dû revenir Ankhtyfy, ton calvaire n'en sera que plus grand.

- Taiiis-t t toiii. Blazzingg st stooormmm !

Son élocution chaotique ne l'empêcha pas de lancer sa plus puissante attaque.

Une tempête de sable se déchaîna sur la scène, blanchissant les os des corps des soldats tombés. Hirkhouf avait du mal à se tenir debout et il se protégeait derrière une barrière de cosmos qui faiblissait de seconde en seconde.

Mais la frappe d'Ankhtyfy ne s'arrêta pas là. Dans la tempête, de puissants éclairs éclatèrent pour frapper Hirkhouf. En deux coups, sa protection explosa. Le troisième le toucha au torse. Son corps fut propulsé dans les airs. Dans son mouvement, un second éclair le frappa à la jambe gauche. Sa course fut arrêtée par une concrétion qui explosa à son passage. Toujours au cœur de la tempête, il tenta de se relever et cria en mettant le pied gauche sur le sol. Il s'effondra à nouveau.

Les éclairs frappaient encore et encore non loin de lui. Il devait agir vite ou mourir. Non sans mal, il parvint à se mettre à genoux et lança un assaut désespéré.

- Canopic Jars !

Sa main droite levée lança des gerbes de cosmos évoluant dans les airs comme des serpents. Une centaine d'entre eux se fraya un chemin dans la tempête de sable directement vers Ankhtyfy. Les éclairs se redirigèrent vers la menace et commençaient déjà à frapper. Maladroitement, les décharges ratèrent beaucoup d'entre elles puis, plus précises elles firent mouche. La salve d'Hirkhouf avançait peu à peu vers son but, malgré des pertes importantes. Ankhtyfy, stupéfait par tant de résistance intensifia sa foudre à la fois sur sa défense et son attaque. Déjà, des vingtaines d'éclairs illuminaient le lieu de manière stroboscopique. Les deux opposants partageaient à présent leur énergie entre survie et victoire. Dans un déchaînement de colère, ils lancèrent leur va-tout.

- Tuuuu nene m'auuuurra pppas Iirkououfff !

- Ta défaite est inéluctable Ankhtyfy !

Dans un flot aveuglant d'énergie, un cratère se creusa au centre du lieu. Un cri strident de douleur marqua la fin de la lutte. L'homme agonisant contempla avec incrédulité le lieu de sa souffrance.

Ankhtyfy avait finalement été frappé par un, puis deux, puis cinq serpents d'énergie. Il se plaqua ses mains sur son ventre en titubant vers l'arrière.

- Ce n'est pas possible, noooooon !

Il fut alors pris de convulsions et ses yeux se retournèrent vers l'arrière. Son buste se mit à vouloir exploser vers l'extérieur. Soudain dans un nuage sanglant, ses entrailles furent éjectées vers le ciel. Alors que le corps sans vie du Nomarque Ankhtyfy basculait vers l'arrière, les viscères se séparèrent pour se regrouper en quatre blocs sanguinolents. Les blocs flottants dans les airs furent entourés de cosmos pour finalement disparaître dans quatre vases canope chacun orné respectivement d'une tête de faucon, de chacal, de babouin et d'homme. Les réceptacles se posèrent délicatement au pied du corps étendu. Hirkhouf se releva pour s'assurer, malgré la clarté de la situation, que son adversaire avait bien péri.

Autour, des archers lançaient des vagues mortelles de flèches. Plus loin, les bruits de métal des lames s'entrechoquant de milliers d'hommes se faisaient entendre. Une vibration constante du sol sablonneux témoignait du piétinement de centaine de milliers de soldats. Le front s'étendait sur près de deux kilomètres. Le ciel lui aussi encombré par des jets de cosmos était tout aussi confus que le sol. Des explosions de cosmos ponctuelles indiquaient la présence des Nebkas en furie.

Mais dans une guerre, le temps ne laisse pas la place au repos. Hirkhouf entendit dans son dos une voix agressive qui le sorti de sa torpeur.

- Voici donc ce que peut donner un combat entre Nomarques. Plutôt impressionnant, je l'avoue.

Au moment où Osiris entra dans la salle du Khus, la Déesse Scorpion Thabitet était en pleine conversation avec Thot, le Dieu des Scribes. La salle du Khus était de forme ronde et ornée sur son pourtour d'une dizaine de colonnes. Au centre de cette vaste salle, éclairée par des ouvertures placées en hauteur baignant le lieu d'une douce clarté et des fenêtres latérales donnant sur le domaine, douze trônes taillés dans la roche et sculptés de hiéroglyphes surmontés d'or fin étaient placés en demi-cercle. Devant sur une petite estrade, un treizième surplombait légèrement l'assistance, le fauteuil d'Osiris. Des statues de plusieurs mètres donnaient au lieu une solennité intimidante.

De leur côté Hedjour, le Dieu Singe, Bastet, la Déesse Chat, Khépri le Dieu Scarabée, et Aker le Dieu Lion semblaient pris dans un débat houleux. Isis, la déesse Protectrice, perdait son regard dans l'horizon de la fenêtre. Le Maître des Dieux les fit sursauter par son inquiétude

- Où sont Seth et Sobek ?!

- Nous voici, répondit Seth.

Sobek, Le dieu Crocodile entra de façon hautaine pour se rendre à sa place alors que Seth refermait les lourdes portes de bois.



Toute la puissance divine d'Egypte, à l'exception de Nephtys partie dans le sud du pays, était à présent réunie dans cette salle et attendait anxieuse les nouvelles qu'Osiris allait leur signaler.

- Membres du Khus, dit le Maître des Dieux, l'heure est grave ! Sans que nous ne sachions pourquoi, les Nomes de Siouah (Nord-Ouest) et Gizeh (Nord-Est) se sont révoltés et ont par la même versé le sang sur notre pays.
- Comment ?!!! S'exclama Isis.
- Il semble que les Nomarques et la quasi-totalité de leurs armées se soit soulevés.
- Mais pourquoi cet acte désespéré ? Surenchérit-elle. Leurs Nomes sont parmi les plus prospères du pays, la paix que nous avons réussi à maintenir garantit une harmonie jamais atteinte en Egypte, ça n'a aucun sens ! Avec le « peu » d'hommes dont ils disposent, ils ne peuvent pas s'opposer au reste de nos forces ni même défier des Dieux !
- Il faut écraser ces insurgés ! Hurla Sobek.
- Il a raison, dit Khepri, envoyons l'armée les mâter !



- Mais nous ne savons même d'où vient leur rancœur ni quel est leur but ! S'opposa Isis.



- Pourquoi leur chercher de vaines excuses ? Ironisa Bastet. Ils ont trahi le pays, ils nous ont trahis, nous les Dieux suprêmes et doivent donc en payer le prix !



- Que de cruauté, la contrat Isis. C'est notre peuple tout de même !

- Et alors ? Répondit Sobek.

- Et alors ? Fit Osiris en s'insérant dans la conversation. Nous devrions comprendre ce qu'il se passe, évaluer le danger puis seulement après agir.

- À ce moment là, il sera trop tard, dit Seth.

- Il est même déjà trop tard pour ce peuple avili, ajouta Aker.



- Ne les juge pas trop hâtivement Aker, interrompit Thot qui ne délivrait ses paroles qu'avec sagesse et parcimonie.



- Vous avez tous raison, dit Osiris en reprenant la main. Il nous faut agir vite pour stopper cette mutinerie désespérée... Mais il faut aussi comprendre ce qu'il se passe.

- D'accord, mais que nous proposes-tu ? Demanda Tabithet.



Hirkhouf se retourna surpris, puis éberlué, il constata qu'il faisait face à un Seigneur de Guerre Hyksôs.

- Mais qu'est-ce qu'il se passe donc ici ? Ainsi, l'Empire des Barbares serait derrière cette tragédie.

- Tu vas vite en conclusion Nomarque. Il est vrai que nous avons décidé de prendre part à l'effondrement du Royaume des Deux Terres, mais nous n'avons pas déclenché les hostilités. Ton peuple a décidé de se suicider seul, mais nous sommes toujours prêts à aider, ha, ha, ha !

- Je dois tirer au clair tout cela.

- Tu devras me vaincre d'abord prétentieux Nomarque.

- Tu seras donc le suivant à tomber, Canopic jars !

De nouveau, les serpents fusèrent hors de sa main pour dépecer le Seigneur. Curieusement, Yaqoub-her ne réagit pas... Jusqu'à ce que la frappe soir à trois mètres. Confiant, il lança alors sa défense.

- Crystal Dome !

Une demi-sphère de cristal de trois mètres de diamètre entoura alors son corps d'une barrière infranchissable. Les serpentins se fracassèrent sur la protection, ricochant, cherchant en vain une faille illusoire. L'attaque cessa alors. Hirkhouf le dévisageait en haletant.

- Alors, Nomarque, tu abandonnes ? Quel puissant pouvoir que l'esprit, en conviens-tu ? Mon pouvoir de création de matière n'a de limite que mon imagination. Allons, montre moi jusqu'où peuvent aller les puissants guerriers d'Egypte.

Stupéfait, Hirkhouf leva la tête pour constater qu'un rocher de cent tonnes était miraculeusement apparu au-dessus de lui et allait l'écraser. D'un réflexe, il leva les bras pour attraper la roche. Le choc lui fit plier les genoux, mais il compensa par un déploiement de cosmos. L'effort était important et le Nomarque ne tiendrait pas longtemps.

- Alors, n'est-ce pas trop lourd pour toi, ha, ha, ha !

Il ne pouvait répondre sous l'effort. Impossible d'attaquer avec ce rocher au dessus de lui. Il tenta alors de réagir. Dans une vague de puissance, il parvint à propulser à deux mètres au dessus de lui le rocher et lança son point. Le temps sembla figer la scène. D'un coup, le rocher se fissa puis explosa.

- Bravo à toi. Très beau coup, mais malheureusement inutile.

Le Seigneur de Guerre fit réapparaître à nouveau un rocher mais de deux cents tonnes cette fois. Hirkhouf accusa le coup en le réceptionnant.

- Tu sembles joueur, alors augmentons la difficulté.

Il fit apparaître dans sa main une dague tranchante. Avec un sourire, il lança l'arme blanche qui ouvrit une large entaille sur le torse du malheureux qui hurla de douleur. La roche se rapprocha alors un peu plus du sol. Le Barbare réitéra avec un plaisir sadique sur une autre partie de son corps.

- Je suis piégé, pensa le Nomarque. Je ne peux pas l'attaquer et si je ne fais rien, il me tuera comme un insecte.

Il était perdu. Alors la plus évidente des décisions lui vint. Il lança un regard triste vers son adversaire.

- Tu comprends enfin que tu ne peux rien contre moi. Ce dernier poignard sera pour ton cœur.

- Tu connais donc bien mal les guerriers d'Egypte.

Surpris, il dévisagea son adversaire se redresser avec le rocher au dessus de lui. Son corps grièvement blessé le fit gémir, mais sa cosmo énergie coulait dans ses veines comme autant d'adrénaline. Soudain, il lança de nouveau la roche à trois mètres au dessus de lui.

- Décidément, tu ne comprends rien non plus à l'inutilité de ton geste.

Alors qu'Hirkhouf allait disloquer la roche, il se mit au dernier moment à genoux et abandonna son attention du rocher pour en une seconde diriger son corps vers le Seigneur de Guerre. N'ayant pas le temps de fuir, il lança une ultime attaque.

- Mind Crusher !

La vague la plus puissante qu'il n'ait jamais générée se déploya autour de lui à une vitesse ahurissante. Yaqoub-her déploya son dôme de cristal en guise de défense. Éberlué, il vit que l'onde passa aisément au travers de son infranchissable défense. D'instinct, il plaça son bras gauche devant son visage en se jetant vers le sol pour passer dessous la frappe. Alors que l'onde s'avancait, la roche se rapprochait du corps agenouillé du Nomarque. Cinquante centimètres séparaient la vague du Seigneur, le Nomarque était quant à lui plaqué par le mouvement descendant du rocher vers le sol. Trente centimètres séparaient la roche du sol avec entre le corps du Nomarque dévisageant le Seigneur qui lui commençait à être touché sur la main gauche.

- Si ma frappe touche sa tête avant que la roche touche la mienne, je serai sauvé, pensa l'égyptien.

Ainsi, voici le pari qu'il avait fait. Tuer le Seigneur ferait disparaître le rocher. Un pari hautement risqué. La vague toucha finalement le visage de Yaqoub-her au niveau de son œil gauche. Seulement, le plus fort de la vague ne l'atteignit jamais, car la roche venait de broyer le corps du Nomarque dans un choc sourd et violent. Seule la main gauche de Hirkhouf ressortait de l'amas. Une main noyée dans d'une mare de sang teintant le sable immaculé.

Le choc reçu par Yaqoub-her le fit tout de même valser sur le côté. Le rocher disparut finalement, laissant étalé un amas de chair confus. Un long moment de silence conclut ce combat. Lentement, le Seigneur se mit laborieusement à bouger la main droite, puis après plusieurs essais, comme perdu, il se redressa. Le pâle guerrier pointait son regard vers son bras gauche. Un bras qui ne répondait plus. Il le fit bouger de sa main droite, en vain. Il passa aussi ses doigts valides sur son œil gauche. Dans un éclair de compréhension, il vociféra des insultes.

- Egypte, je te hais. Maudit Nomarque que m'as-tu fais. Mais j'ai survécu et pas toi, va en enfer !

Il se rapprocha du cadavre puis cracha sur les chairs fumantes et enfin inspecta le corps. Il en dégagea la banderole maculée encore accrochée à l'épaulière broyée de l'armure du Nomarque. Il repoussa les lambeaux de chair, ensuite s'entoura le bras gauche et son cou en guise de bandoulière. Son bras ainsi maintenu, il toisa une dernière fois les restes d'Hirkhouf.

- Je prends ça en souvenir.

Il se retourna alors pour repartir au combat. Son corps était amoindri par la paralysie de son bras gauche ainsi que de son œil gauche et son oreille gauche. Il n'en restait pas moins terriblement dangereux.

Les assaillants commençaient à prendre l'avantage. Tout se déroulait comme prévu. La perte d'un Nomarque n'était que pur dommage collatéral.

- Voici la situation, enchaîna Osiris. Au moment où je vous parle, Ankhtyfy (Nomarque du Nome de Ksar Farafra, Centre-Ouest) et Djéhoutyhotep (Nomarque du Nome de Gizeh, Nord-Est) ont levé leurs troupes et attaquent Les Nomes de Til Qsar et Assiout. Il semble aussi que le Nome de Bawiti soit attaqué par une autre armée dirigée par Khnoumhotep (Nomarque du Nome de Siouah, Nord-Ouest). Nous allons agir de façon à les encercler en les attaquant sur trois fronts en même temps. Hedjour, tu te rendras dans le Nome de Til Qsar pour soutenir le Nomarque Hirkhouf dans sa lutte à l'est. Seth, tu assisteras l'armée du Nome d'Assiout et avec le Nomarque Hâpidjefai, tu contre-attaqueras sur le flan ouest. Quant à moi, avec le Nomarque Antef et l'armée du Nome de Thèbes, je bloquerai leur avancée au centre.

- Vous vous rendez compte que vous allez engager 200 000 soldats ? Interrogea Isis. Avec près de 400 000 hommes sur les champs de bataille, nous allons provoquer un véritable carnage !

- La fin justifie les moyens, lui répondit Seth. Nous devons faire avorter cette rébellion dans l'œuf. J'aurai juste préféré les affronter au centre, je ne suis pas un lâche !

- Seth, fit Osiris, s'il reste encore un moyen de stopper cette folie avec un minimum de sang, je veux pouvoir saisir cette opportunité. Je suis sûr que quelque chose sera possible à Bawiti. De même, Hedjour, Seth, je vous demande de vous raisonner et de chercher par tous les moyens possibles à éviter une boucherie inutile.

- Et nous, demanda Isis, que ferons-nous en attendant ?

- Je te laisse le pouvoir Isis durant cette campagne qui pourrait s'avérer longue. Organisez ensemble une défense efficace, mais ne rendez pas vulnérables les autres Nomes.

Seth jubila en entendant ces mots. Osiris avait donc donné tous pouvoirs à son épouse et il avait réagi exactement comme il s'y attendait. Son mépris pour ce Maître des Dieux décidément bien faible et aveugle ne fit que croître. Les morceaux du puzzle commençaient à s'emboîter et le piège se refermait inexorablement. Et Thèbes serait à présent affaibli. Tous avaient les yeux fixés vers le nord, ils ne s'attendraient pas à sa surprise élaborée par Sobek et venant du sud...

Les quatre Dieux félons, Seth, Sobek, Bastet et Hathor, échangèrent un regard complice. Regard capté malencontreusement par Isis.

- Comment allons-nous procéder et quand partons-nous ? Répliqua Hedjour.



- Cet après-midi. Mais avant cela, Seth et toi allez venir avec moi dans mes appartements pour discuter plus en détails de notre stratégie.

- Osiris ! L'attrapa son épouse alors qu'ils parlaient.

- Que veux-tu ?

Devant son silence intrigant, il leur demanda de partir devant.

Ainsi, le plus tragique chapitre de la Grande Histoire égyptienne allait bientôt s'écrire en lettres de sang, le sang de centaine de milliers de combattants...et de Dieux ?

Evènements du chapitre :

